

P r i

X

Mer e t

O  
pp  
enheim

2  
0  
2  
2

Schweizer Grand Prix Kunst  
Grand Prix suisse d'art  
Gran Premio svizzero d'arte  
Grond premi svizzer d'art  
Swiss Grand Award for Art



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI  
Office fédéral de la culture OFC

Grand Prix suisse d'art  
Prix Meret Oppenheim 2022  
pour

Caroline Bachmann  
Jürg Conzett &  
Gianfranco Bronzini  
Klodin Erb

Grand Prix suisse d'art  
Prix Meret Oppenheim 2022

13 – 19 juin 2022  
Halle 1.1, Messe Basel

Remise des prix  
13 juin 2022

En 2022, l'Office fédéral de la culture a le plaisir de distinguer avec le Prix Meret Oppenheim des créatrices et créateurs suisses d'exception : les artistes Caroline Bachmann et Klodin Erb, ainsi que le duo d'ingénieurs Jürg Conzett et Gianfranco Bronzini. Ils seront honorés le 13 juin 2022 à Bâle avec les lauréates et les lauréats des Prix suisses d'art (Swiss Art Awards). Les éloges seront tenus par l'artiste et lauréate du Prix Meret Oppenheim Claudia Müller, l'ingénieur civile et journaliste Clementine Hegner-van Rooden ainsi que l'historienne de l'art et curatrice Kathleen Bühler.

Le Grand Prix suisse d'art / Prix Meret Oppenheim est décerné sur recommandation de la Commission fédérale d'art à des personnalités du monde des arts, de la médiation et de l'architecture dont le travail est d'une actualité et d'une importance particulière pour la pratique des arts et de l'architecture en Suisse.

Dans le cadre de la cérémonie paraît la publication « Prix Meret Oppenheim 2022 », dans laquelle les lauréates et les lauréats donnent un aperçu plus approfondi de leurs œuvres respectives à travers des entretiens. La publication sera jointe à l'édition du Kunstbulletin de juillet / août 2022.

Des portraits filmés des lauréates et des lauréats du Grand Prix suisse d'art / Prix Meret Oppenheim 2022 seront à découvrir dans l'exposition Swiss Art Awards qui présente les finalistes du deuxième tour du Concours suisse d'art.

# Caroline Bachmann

« Ce n'est qu'une histoire de lumière ! »

Caroline Bachmann

Caroline Bachmann est peintre. Elle partage son temps entre Cully, dans la région du Lavaux et Berlin, où elle se rend de manière cyclique pour peindre, plusieurs fois par année. Diplômée des Arts Décoratifs de Genève en 1988, elle vit et travaille à Barcelone, puis à Rome. Elle revient en Suisse en 2003. En 2007, elle devient co-responsable, avec Peter Roesch, du programme de peinture et de dessin à la Haute école d'art et de design (HEAD) de Genève. Là, elle anime, avec l'équipe pédagogique, un projet fondé sur l'importance de l'atelier et les notions de liberté, d'autonomie, et de rencontre.

De 2004 à 2014, elle collabore avec Stefan Banz. Ensemble, en 2009 à Cully, ils fondent la Kunsthalle Marcel Duchamp (KMD), à l'occasion d'un symposium sur Duchamp et la chute d'eau du Forestay – photographiée par l'artiste lors d'un séjour en Suisse, puis incluse dans *Étant donnés* – située à non loin de là. Institution d'abord « conceptuelle », la KMD, qui propose à des artistes d'exposer dans un musée miniature avec vue sur le lac, est aussi un lieu de recherche et d'édition.

En 2013, une enquête sur la peinture que regardait Duchamp la guide vers une constellation d'artistes du début du XX<sup>ème</sup> siècle, dans le sillage des dadaïstes américains. En conversation avec eux, et à travers la relation à la fois précise et transcendante qu'ils entretiennent avec la nature, elle forme le langage pictural synthétique et quasi-onirique, qui caractérise ses œuvres.

Elle s'engage dès lors dans une pratique d'atelier, très lente, toujours figurative, dont l'objet premier est d'approfondir, d'étendre, voire de diluer le temps de la production vers des limites qu'elle n'avait pas expérimentées auparavant. Apprenant la peinture à l'huile de manière autodidacte pour les besoins de son projet, elle travaille avec la temporalité, malléable et plastique, que lui permet cette nouvelle technique, faite de recouvrements et de transparences.

Elle l'autorise en outre à explorer un autre temps, climatique cette fois-ci, au travers d'une investigation des variations infimes de l'environnement extérieur. Après avoir noté ces indications – lignes, couleurs, lumière, température – elle (re)construit la peinture en atelier, révélant ce temps qu'il fait, ou plutôt ce que lui fait le temps, en termes de forme, de mémoire, d'affects.

Travaillant sur de nombreuses peintures en parallèle, elle démultiplie et connecte les temporalités et les sujets. Son oeuvre, rationnelle, s'organise pour autant selon les catégories usuelles de la peinture, du paysage à la nature morte. Ses vues du lac Léman et des montagnes la nuit ou au lever du jour sont tout autant d'hommages au renouvellement infini d'un paysage local, qu'une célébration cosmique du mariage des éléments. Ses portraits de femmes artistes, actives en Suisse ou à l'étranger, ou de peintres du passé, s'inscrivent dans une tradition, mais composent aussi une sorte de manifeste. Celui d'une peinture qui connecte les lieux, les temps, les figures. La peinture de Caroline Bachmann devient donc un véhicule dont on ne saurait dire s'il nous projette dans un temps passé, présent, ou à venir.

Caroline Bachmann, \*1963 à Lausanne, vit entre Cully et Berlin

RAPPORT DU JURY: « Au fond, Caroline Bachmann est une peintre conceptuelle, même si ses œuvres nous montrent des paysages, des vues du ciel, des visages humains ou des murs. À première vue, cette affirmation paraîtra paradoxale, mais une analyse plus approfondie des créations de l'artiste permettra d'y démasquer une vision conceptuelle, qui s'autorise cependant à fixer sur la toile certains moments d'émotion. Le jury a considéré que ce subtil passage de la réflexion théorique sur l'image à la présence émotionnelle de l'image méritait d'être distingué, d'autant plus qu'il s'accompagne d'une prise en compte de l'histoire de l'art et de la tradition picturale. »

# Jürg Conzett & Gianfranco Bronzini

« Je voudrais toujours conquérir une part  
de liberté qui signifie que j'essaie le contraire.  
Il s'agit d'explorer les pôles vieux – neuf,  
spectaculaire – banal, construire – ne pas construire. »

Jürg Conzett

« Jürg parle de la liberté d'essayer le contraire.  
C'est incroyablement important. Si nos projets diffèrent autant,  
c'est sans doute que nous sommes toujours prêts  
à changer d'avis au cours d'un processus et à nous laisser convaincre  
par de meilleurs arguments et solutions. »

Gianfranco Bronzini

Les ingénieurs Jürg Conzett et Gianfranco Bronzini prouvent que l'art de l'ingénierie fait aussi toujours partie de la culture du bâti. Cela tient essentiellement au fait que l'un et l'autre ne se voient pas comme les prestataires de services d'architectes célèbres, mais revendiquent pour eux-mêmes le droit de concevoir. Dans leurs projets, ils se laissent guider par un objectif : que les interventions dans le paysage, la ville ou le bâti soient appropriées, tant du point de vue statique, qu'économique et esthétique. Conzett et Bronzini prolongent ainsi la tradition des grands ingénieurs suisses Robert Maillart et Christian Menn.

La base de leurs projets est un travail mental intense. Ce faisant, ils recourent à une astuce : essayer toujours le contraire pour trouver la solution la plus intelligente du point de vue technique et esthétique. La solution trouvée peut frapper les esprits, comme l'élégante passerelle Negrelli par-dessus les voies de la gare centrale de Zurich, l'audacieux pont suspendu dans la gorge de Viamala ou le Pont des Merveilles devant le Technorama de Winterthur. Ou alors Conzett et Bronzini prennent le parti de la simplicité et de la discrétion, et vont jusqu'à proposer à un commanditaire un pont plus petit et plus modeste. « C'est que nous ne voudrions pas construire simplement des ponts », explique Bronzini.

Grâce à leur mode de travail original, proche parfois de celui de détectives, Conzett et Bronzini sont des ingénieurs civils très demandés. Ils ont réalisé des collaborations fécondes avec les bureaux d'architecture Meili + Peter (École du bois, Bienne), Miller + Maranta (École Volta, Bâle), Peter Zumthor (Corps sonore suisse, EXPO 2000, Hanovre) ou Diener & Diener (Palais des congrès et Tonhalle, Zurich).

Conzett et Bronzini collaborent depuis 1994 et gèrent un bureau commun à Coire depuis 1996. Tous deux ont la construction dans le sang : le père de Conzett était ingénieur géomètre et cartographe ; Bronzini a grandi dans un milieu d'artisans, son père travaillait dans la construction en tant que saisonnier. Conzett a étudié aux EPF de Lausanne et de Zurich ; après un apprentissage de dessinateur en génie civil, Bronzini a conclu ses études à la Haute école spécialisée de Suisse orientale (OST).

Tous deux partagent un profond respect de l'existant, comme en témoignent leurs études pour les travaux d'infrastructure des chemins de fers rhétiques ou ceux des offices des ponts et chaussées. « À vrai dire, nous aimons ce que nous analysons et n'avons jamais l'ambition de changer le plus de choses possible. Il y a là une sorte d'hésitation à intervenir trop massivement. C'est un réflexe de conservateur des bâtiments », explique Conzett.

Le duo d'ingénieurs est aussi actif dans la recherche. Dans son «Wegleitung zur Gestaltung von Stützmauern» (Guide pour la conception des murs de soutènement), Conzett montre que dans un canton de montagne, il faut tout particulièrement

concevoir les murs de soutènement selon des principes uniformes. Dans la contribution suisse «Landschaft und Kunstbauten» (Paysage & ouvrages d'art) pour la 12<sup>e</sup> Biennale d'architecture de Venise (2010), il présentait avec le photographe Martin Linsi ce qui caractérise l'art de l'ingénierie. Conzett et Bronzini ont été distingués plusieurs fois pour leur travail, notamment en 2021 par le Prix Acier de la construction métallique pour la passerelle Negrelli.

Jürg Conzett, \*1956 à Aarau, vit à Tamins

Gianfranco Bronzini, \*1967 à Poschiavo, vit à Bonaduz

RAPPORT DU JURY : « Jürg Conzett et Gianfranco Bronzini sont bien plus que les ingénieurs de nombreux des plus beaux ponts suisses. Leur conception d'une œuvre de manière globale est instrumentale dans maints ouvrages où les structures définissent l'architecture à part entière. Cette attitude universelle, en lien avec une vision durable de chaque projet, se reflète dans leur capacité d'innovation, quels que soient les matériaux utilisés. En choisissant Conzett et Bronzini comme lauréats de la catégorie architecture, le jury souhaite mettre en avant l'importance de l'art de l'ingénierie pour la *Baukultur*. »

# Klodin Erb

« Parler de ma façon de peindre, de comment  
mes œuvres naissent, n'a aucune importance pour moi.  
Je trouve bien plus intéressant de m'interroger  
sur les raisons qui poussent un individu à peindre,  
sur le type de sentiment qui entre en jeu dans cet acte. »

Klodin Erb

Dans ses mondes expressifs et fantastiques, l'artiste réagit comme un séismographe aux ambiances et situations sociétales et médiatiques du présent. Son médium de base est essentiellement la peinture. C'est souvent le sujet qui détermine la forme : selon la problématique abordée, l'artiste recourt à différentes techniques picturales ; elle souligne, accentue et combine ainsi forme et contenu pour obtenir un maximum d'expression et de force. Ses images sont toujours enracinées dans le présent. Les influences formelles proviennent de la culture pop, du Web et de l'histoire de l'art, à quoi s'ajoute un grand plaisir de l'expérimentation et une exploration continue des limites de la peinture.

Observatrice minutieuse de son environnement et du monde où nous vivons, l'artiste s'intéresse à la question de savoir comment nos structures sociales évoluent et à quels défis nous devons répondre hic et nunc. Tout comme l'être humain – et donc notre société – ne cesse de se développer, Klodin Erb remet à chaque instant les choses en question et renouvelle constamment son travail artistique en le faisant progresser. Ses excursions dans d'autres médias, comme le cinéma, l'installation ou le collage s'avèrent extrêmement inspirantes et fécondes pour créer de nouvelles représentations visuelles, que l'artiste inscrit à leur tour dans sa peinture.

Klodin Erb a suivi la filière Arts visuels de la Haute école de design et d'art de Zurich (HGKZ, aujourd'hui ZHdK). Ses œuvres ont été présentées dans plusieurs expositions, entre autres au Helen Dahm Museum, à Oetwil am See (2022, M), au Museum Langmatt, à Baden (2022, C), au Centre culturel suisse, à Paris (2022, C), au Museum im Bellpark, à Kriens (2020, C), au Kunstmuseum Winterthur (2019, C), au Kunstmuseum Solothurn (2019, C), au Centre d'art Pasquart, à Bienne (2018, M), au Museum der Brotkultur, à Ulm (2018, C), au Kunstmuseum Luzern (2017, C), au Kunstmuseum Bern (2017, C), à la villa Bernasconi, à Genève (2017, C), au Aargauer Kunsthaus (2014, C), au Kunstmuseum Olten (2013, C), à la Haus für Kunst Uri, à Altdorf (2011, C), au Kunst(Zeug)Haus de Rapperswil (2010, C), au Museum zu Allerheiligen, à Schaffhouse (2008, M).

Les œuvres de Klodin Erb se trouvent dans diverses collections de musées comme le Kunstmuseum Bern, le Museum zu Allerheiligen de Schaffhouse, le Bündner Kunstmuseum de Coire, le Centre d'art Pasquart de Bienne, et dans d'importantes collections privées et publiques. Depuis 2018, Klodin Erb est enseignante à la Haute école de Lucerne (HSLU), section Design et art.

Klodin Erb, \*1963 à Winterthur, vit à Zurich

RAPPORT DU JURY: « Klodin Erb est peintre jusqu'au bout des ongles. Grande narratrice, elle superpose plans figuratifs et abstraits pour fixer les instants précaires des créatures, que ce soit dans des tableaux isolés, en séries ou dans des vidéos. Sa curiosité dans la recherche des motifs et son énergie picturale la font évoluer constamment et l'ont amenée au fil des ans à développer un style bien reconnaissable. L'artiste ne saurait se reposer sur ses lauriers. Peindre, c'est pour elle sortir de sa zone de confort et ne reculer devant aucun risque. Ce refus de tout compromis artistique a convaincu le jury. »

## PUBLICATION

L'Office fédéral de la culture fait paraître la publication «Prix Meret Oppenheim 2022», qui contient des portraits et des interviews avec les lauréates et les lauréats. Les entretiens ont été réalisés par Yann Chateigné Tytelman (curateur indépendant, Bruxelles) avec Caroline Bachmann, Fanni Fetzer (Directrice du Kunstmuseum Lucerne) avec Klodin Erb et Karin Salm (journaliste culturelle) avec Jürg Conzett et Gianfranco Bronzini.

- ISBN 978-3-9525420-7-1
- Allemand, français, italien et anglais
- Rédaction : Gina Bucher
- Conception graphique : Martina Brassel
- Photographie : Lena Amuat
- Tirage : 10 000 exemplaires

La publication paraîtra avec le Kunstbulletin juillet / août 2022 et peut également être commandée gratuitement sur [swissart@bak.admin.ch](mailto:swissart@bak.admin.ch).

## PORTRAITS FILMÉS

La réalisatrice Marie-Eve Hildbrand (Terrain Vague, Lausanne) a réalisé des portraits filmés des lauréates et des lauréats du Grand Prix suisse d'art / Prix Meret Oppenheim 2022.

- Allemand, français avec sous-titres
- Durée: env. 7 min. chacun

### Trailers

- ↗ Caroline Bachmann: [youtu.be/pbP5BDCQY0c](https://youtu.be/pbP5BDCQY0c)
- ↗ Jürg Conzett & Gianfranco Bronzini: [youtu.be/rLs2n9O4rLY](https://youtu.be/rLs2n9O4rLY)
- ↗ Klodin Erb: [youtu.be/wm2rzDXEYk4](https://youtu.be/wm2rzDXEYk4)

### Présentation

Exposition Swiss Art Awards 2022 et en ligne à partir du 13 juin 2022

## GRAND PRIX SUISSE D'ART / PRIX MERET OPPENHEIM

Le Prix Meret Oppenheim a été créé en 2001 par l'Office fédéral de la culture en collaboration avec la Commission fédérale d'art. Il honore des artistes, architectes, commissaires, chercheurs, chercheuses et critiques qui font rayonner la création suisse au-delà de nos frontières et à travers le temps. Les distinctions sont dotées de 40 000 francs chacune.

## JURY PRIX MERET OPPENHEIM 2022

Commission fédérale d'art

### Président

- Raffael Dörig, directeur, Kunsthaus Langenthal

### Membres

- Laura Arici, historienne de l'art, Zurich
- Victoria Easton, architecte, Christ & Gantenbein, Bâle
- Julie Enckell Julliard, responsable du Département du développement culturel, HEAD, Genève
- San Keller, artiste, Zurich
- Anne-Julie Raccoursier, artiste, Lausanne

### Expertes en architecture

- Jeannette Kuo, architecte, Karamuk Kuo, Zurich
- Tanya Zein, architecte, FAZ architectes, Genève

### Nouveaux membres depuis janvier 2022

- Roman Kurzmeyer, curateur, enseignant, responsable de la Collection Ricola, Bâle
- Nicole Schweizer, conservatrice art contemporain, Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne
- Una Szeemann, artiste, Zurich et Tegna

### Secrétaire de Commission

- Léa Fluck, Office fédéral de la culture

LAURÉATES ET LAURÉATS  
2001 – 2021

- 2021 Georges Descombes  
Esther Eppstein  
Vivian Suter
- 2020 Marc Bauer  
Barbara Buser  
& Eric Honegger  
Koyo Kouoh
- 2019 Meili Peter Architekten  
Shirana Shahbazi  
Samuel Schellenberg
- 2018 Sylvie Fleury  
Thomas Hirschhorn  
Luigi Snozzi
- 2017 Peter Märkli  
Daniela Keiser  
Philip Ursprung
- 2016 Adelina von Fürstenberg  
Christian Philipp Müller  
Martin Steinmann
- 2015 Christoph Büchel  
Olivier Mosset  
Urs Stahel  
Staufer / Hasler
- 2014 Anton Bruhin  
Catherine Quéloz  
Pipilotti Rist  
pool Architekten
- 2013 Thomas Huber  
Quintus Miller  
& Paola Maranta  
Marc-Olivier Wahler
- 2012 Bice Curiger  
Niele Toroni  
Günther Vogt
- 2011 John Armleder  
Patrick Devanthery  
& Inès Lamunière  
Silvia Gmür  
Ingeborg Lüscher  
Guido Nussbaum
- 2010 Gion A. Caminada  
Yan Duyvendak  
Claudia & Julia Müller  
Annette Schindler  
Roman Signer
- 2009 Ursula Biemann  
Roger Diener  
Christian Marclay  
Muda Mathis  
& Sus Zwick  
Ingrid Wildi Merino
- 2008 edition fink (Georg Rutishauser)  
Mariann Grunder  
Manon  
Mario Pagliarani  
Arthur Rüegg
- 2007 Véronique Bacchetta  
Kurt W. Forster  
Peter Roesch  
Anselm Stalder
- 2006 Dario Gamboni  
Markus Raetz  
Catherine Schelbert  
Robert Suermondt  
Rolf Winnewisser  
Peter Zumthor
- 2005 Miriam Cahn  
Alexander Fickert  
& Katharina Knapkiewicz  
Johannes Gachnang  
Gianni Motti  
Václav Požárek  
Michel Ritter
- 2004 Christine Binswanger  
& Harry Gugger  
Roman Kurzmeier  
Peter Regli  
Hannes Rickli
- 2003 Silvia Bächli  
Rudolf Blättler  
Hervé Graumann  
Harm Lux  
Claude Sandoz
- 2002 Ian Anüll  
Hannes Brunner  
Marie José Burki  
Relax:  
Marie Antoinette Chiarenza,  
Daniel Croptier,  
Daniel Hauser  
Renée Levi
- 2001 Peter Kamm  
Ilona Rüegg  
George Steinmann



## DATES

- Remise du Grand Prix suisse d'art / Prix Meret Oppenheim et des Prix suisses d'art  
13 juin 2022

- Exposition  
Swiss Art Awards 2022  
13 – 19 juin 2022  
Halle 1.1, Messe Basel  
Entrée gratuite

Mardi – samedi 10 h – 20 h  
Jeudi 10 h – 22 h  
Dimanche 10 h – 16 h

Détails sur le site  
[schweizerkulturpreise.ch](http://schweizerkulturpreise.ch)

## CONTACTS

- Informations sur les prix culturels de la Confédération  
Danielle Nanchen Davi  
Cheffe de la section Création culturelle  
Office fédéral de la culture  
+ 41 58 464 98 23  
[danielle.nanchen@bak.admin.ch](mailto:danielle.nanchen@bak.admin.ch)
- Informations sur les Prix suisses d'art  
Léa Fluck  
Office fédéral de la culture  
[lea.fluck@bak.admin.ch](mailto:lea.fluck@bak.admin.ch)
- Prise en charge des médias  
[media-kunst@schweizerkulturpreise.ch](mailto:media-kunst@schweizerkulturpreise.ch)
- Photos de presse  
Portraits des lauréates et des lauréats en haute définition [bak.admin.ch/pmo](http://bak.admin.ch/pmo)
- Réseaux sociaux  
[swissartawards.ch](http://swissartawards.ch)  
[@swissartawards](https://www.instagram.com/swissartawards)  
[#swissartawards](https://www.facebook.com/swissartawards)  
[#prixmeretoppenheim](https://www.instagram.com/prixmeretoppenheim)